

**FORUM DE VULGARISATION DES RESULTATS
DE LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE**

**CROISSANCE AGRICOLE ET OPTIONS D'INVESTISSEMENT
POUR UNE REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL**

Auteurs : Cabral François Joseph
Cissé Fatou
Diagne Abdoulaye

Fatou Cissé

King Fahd Palace Hôtel
07 Janvier 2014

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

- Il reconnu depuis longtemps que le développement économique est intrinsèquement liée à l'agriculture, mais il ya eu peu de consensus sur son rôle précis.
- Les modèles d'économie duale inspirés par Lewis (1954) et populaires en économie du développement dans les années 1960 et les années 1970 ont généralement considéré l'agriculture comme un secteur de subsistance.
- Dans cette perspective, les ressources devaient être prélevées du secteur agricole *improductif* pour financer le développement du secteur industriel *productif*.

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

- Une vision plus positive sur le rôle de l'agriculture dans le développement est apparu plus tard, après les contributions séminales de Johnston et Mellor (1961) et Schultz (1964) qui ont souligné la contribution essentielle du secteur agricole à la croissance dans les secteurs non agricoles.
- Depuis lors, plusieurs auteurs ont constaté que les effets multiplicateurs de l'agriculture pour les produits non agricoles sont importants , en particulier en Asie , mais aussi en Afrique sub-saharienne (ASS) (Haggblade, marteau et Hazell, 1991; Delgado et al , 1998).
- L'expérience de la révolution verte en Asie a davantage convaincu sur le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté.
- Plus récemment, la communauté du développement a porté son attention sur l'importance de la relance de la croissance agricole pour combattre la pauvreté (Banque mondiale, 2005a).

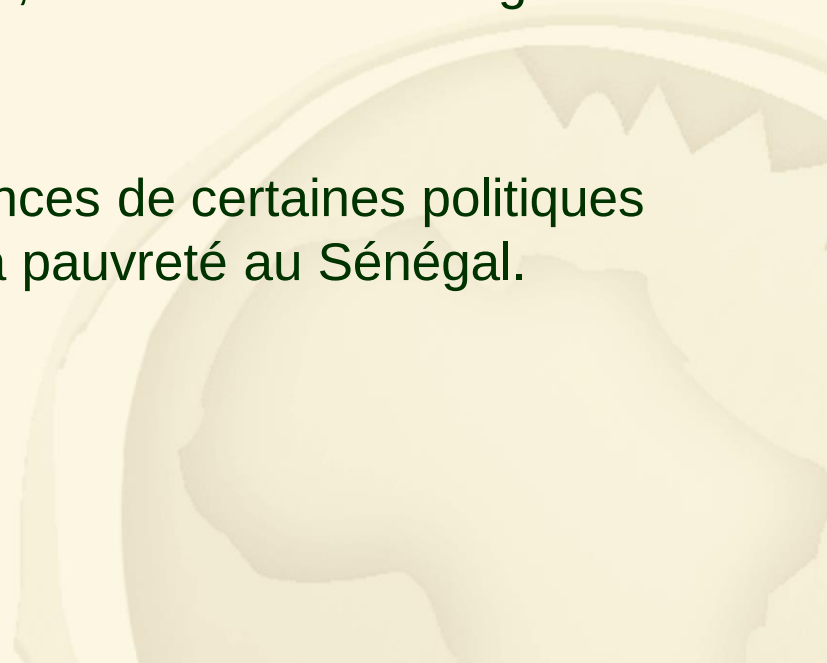
CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

- Il existe une panoplie d'instruments que les gouvernements et les donateurs peuvent utiliser pour promouvoir la croissance agricole nécessaire en Afrique. Parmi eux, les dépenses publiques sont une des méthodes les plus directes et efficaces (Shenggen Fan et al., 2008).
- Pourtant, les dépenses agricoles en Afrique reste très faible par rapport à celle des autres régions en développement.
- Par exemple, l'Afrique dépense encore que 4-5 pour cent de son budget national à l'agriculture, comparativement à 8-14 pour cent en Asie (Fan et al., 2008). Pendant la période de la Révolution verte en Asie, cette part était encore plus grand (plus de 15 pour cent).

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

- L'importance des dépenses publiques allouées à l'agriculture a été reconnue par les dirigeants africains comme un pré-requis fondamental pour parvenir à un taux de croissance annuel de 6 pour cent du PIB agricole, un objectif qui a été adoptée par le NEPAD à travers le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA).
- Cette décision a été mise en évidence dans la Déclaration de Maputo, dans lequel les dirigeants africains ont appelé à une allocation budgétaire de 10 pour cent à l'agriculture d'ici 2008, dans le cadre de leur engagement à l'OMD 1 et objectifs du PDDAA.

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

- L'objet de notre présentation est de mettre en évidence le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté.
 - On présente les résultats d'une recherche effectuée par des chercheurs du CRES en 2009 (Cabral François Joseph, Cissé Fatou et Diagne Abdoulaye).
 - Elle a consisté à explorer les conséquences de certaines politiques prévues dans le cadre du PDDAA sur la pauvreté au Sénégal.
- 

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

Questions de recherche

- Quelles sont les projections de croissance et de réduction de la pauvreté sous les tendances actuelles?
- Ces résultats sont-ils suffisants pour atteindre les objectifs du PDDAA de croissance de 6% du PIB agricole et de réduction de moitié de la pauvreté en 2015?
- Quelles sont les projections de croissance et de réduction de la pauvreté pour un scénario de PDDAA?
- Quelles sont les sources de cette croissance?
- Quels sont les volumes de financement et leurs origines?

PERFORMANCES PASSEES ET PERSPECTIVES FUTURES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

PLAN DE PRESENTATION

1. METHODOLOGIE

2. RESULTATS DES SIMULATIONS

- SOUS PROLONGEMENT DES TENDANCES ACTUELLES (BAU)
- SOUS SCENARIO PDDAA

3. CONCLUSIONS



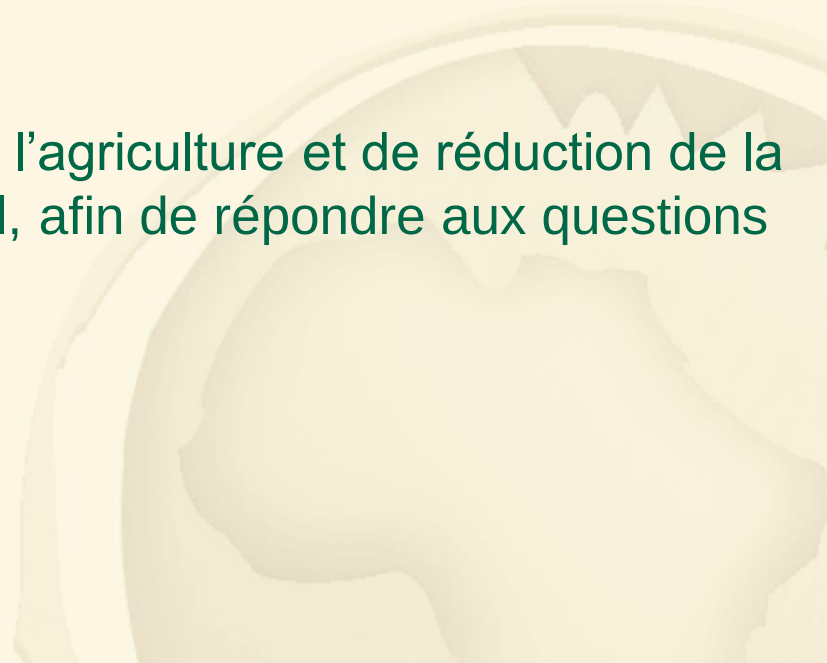
PERFORMANCES PASSEES ET PERSPECTIVES FUTURES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

1. METHODOLOGIE

- Pour comprendre l'impact des politiques du PDDAA sur l'incidence de la pauvreté et les besoins additionnels en investissements publics agricoles, des analyses macro, méso et micro doivent être combinées.
- Celles-ci ne doivent pas concerner l'agriculture seulement. En effet, si des interactions très fortes se produisent entre les branches agricoles, les flux entre ces dernières et le reste de l'économie sont tout aussi importants.
- En outre, comprendre comment l'agriculture contribuera à la réalisation des grands objectifs de la politique économique nationale requiert un cadre analytique qui prenne en compte, à la fois, les aspects structurels de l'économie sénégalaise, les interactions entre les secteurs et les agents, ainsi que les effets directs et indirects des chocs et politiques économiques.

PERFORMANCES PASSEES ET PERSPECTIVES FUTURES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

1. METHODOLOGIE

- Une désagrégation des ménages en agents représentatifs des zones rurales et des zones urbaines permettra aussi d'intégrer le comportement micro des ménages, et de quantifier les effets de ces chocs et politiques sur eux.
 - A cet effet, un modèle de croissance de l'agriculture et de réduction de la pauvreté a été construit pour le Sénégal, afin de répondre aux questions soulevées ci-dessus.
- 

LE SENEGAL EST - IL EN ROUTE POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DU PDDAA DE CROISSANCE ET DE REDUCTION DE LA PAUVRETE ?

PERFRMANCES RECENTS ET OBJECTIF DE CROISSANCE PDDAA

LES PERFORMANCES DE CROISSANCE GLOBALE DANS LA PERIODE 2000-2005 SONT FAIBLES : MOINS DE 5% (4.44)

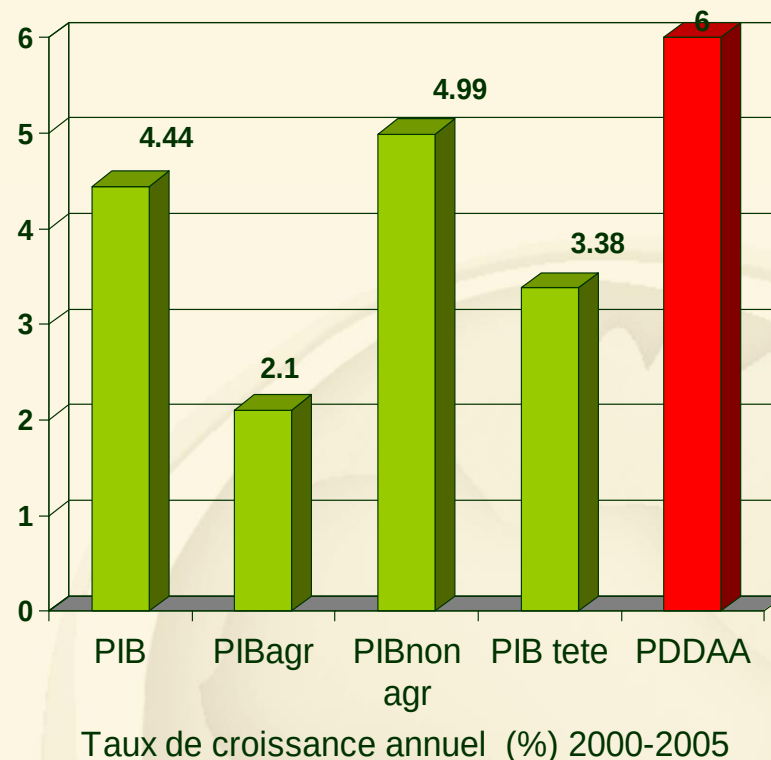
LE PIB AGRICOLE CROIT A UN TAUX FAIBLE (2.11%) TROIS FOIS INFERIEUR AU TAUX DE 6% DU PDDAA

LE PIB NON AGRICOLE CROIT A UN TAUX PLUS ELEVE QUE LE PIB AGRICOLE : 5%

LE PIB PAR TETE CROIT A UN FAIBLE TAUX EN MOYENNE 3%

DEUX QUESTIONS IMPORTANTES :

1. CES TAUX PEUVENT-ILS SUFFISANTS POUR ATTEINDRE LE NIVEAU DE 6% EN 2015?
2. CES TAUX SUFFISENT -ILS A REDUIRE SIGNIFICATIVEMENT L PAUVRETE?



PERFORMANCES PASSEES ET PERSPECTIVES FUTURES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

2. Résultats des simulations

Tableau 1 : Scénarios simulés Scénarios	Hypothèse sur le financement des dépenses publiques agricoles et la balance courante
<i>Sim1</i> : Scénario de référence (BAU) : Poursuite des tendances actuelles	Part de l'agriculture dans le budget de l'État fixé à niveau initial de 4,2 pour cent Balance courante endogène
<i>Sim 2</i> : 6 pour cent de taux de croissance annuel du PIB agricole	Part de l'agriculture dans le budget de l'État fixée à 10 pour cent Balance courante endogène

2. EFFETS SOUS LES TENDANCES ACTUELLES

EFFETS SUR LA CROISSANCE

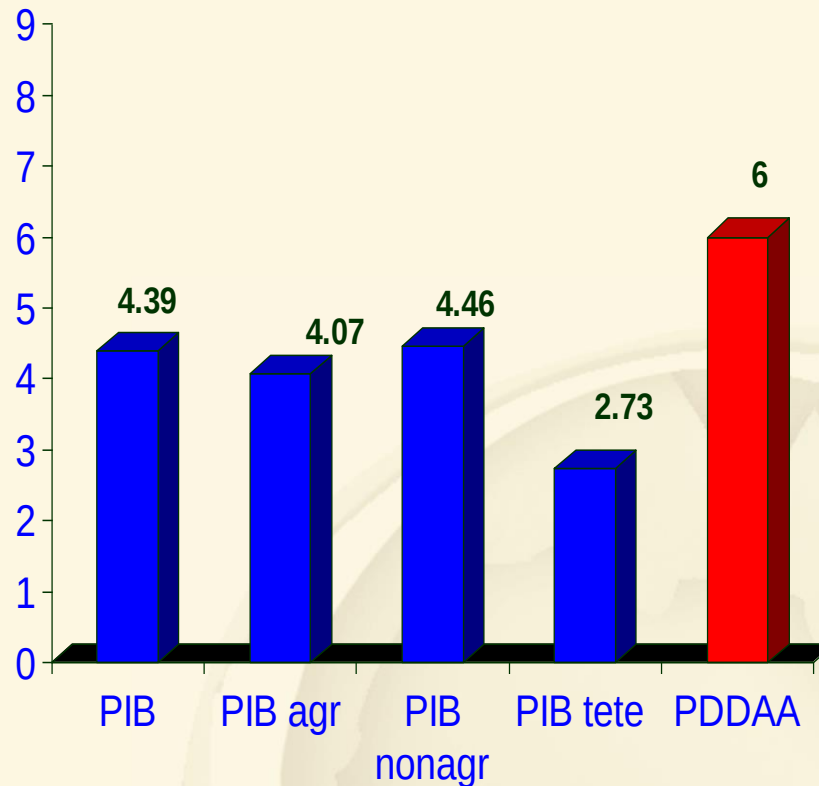
LES PIB GLOBALE CROIT A UN TAUX MOYEN DE 4.39% ; LE PIB AGRICOLE 4.07% ; LE PIB NON AGRICOLE 4.46% ENTRE 2005 ET 2020.

LES TAUX DE CROISSANCE ONT REGRESSE PAR RAPPORT AUX NIVEAUX DE 2000-2005. NOTAMMENT POUR LE PIB AGRICOLE.: 4.07 CONTRE 2,11%

LES PROJECTIONS DE CROISSANCE SOUS PDDAA SONT SUPERIEURES A CELLES SOUS LE SCENARIO DE REFERENCE

FAIBLE TAUX DE CROISSANCE DU PIB PAR TETE : MOINS DE 2% (1.94).

TAUX POSITIFS, MAIS INFERIEURS A CEUX DU PDDAA NECESSAIRES POUR REDUIRE LA PAUVRETE DE MOITIE (OMD1).



Taux de croissance annuel (%) 2005-2015

2. PROJECTIONS SOUS TENDANCES ACTUELLES

EFFETS SUR LA PAUVRETE

La poursuite des tendances passées du secteur de l'agriculture ne mène pas à la réduction de moitié de l'incidence de la pauvreté nationale en 2015 (taux de pauvreté en 2015 de 28.12%) contre 25,38% pour un objectif OMD1.

Les ménages urbains enregistreront une plus forte réduction de leur taux de pauvreté (18.84%) que les ménages ruraux (35.64%) du fait qu'ils tirent leurs revenus dans les activités non agricoles dont le PIB a plus augmenté.

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

- **Sim 2:** 6% de taux de croissance du Pib agricole et part agriculture dans le budget total à 10%.
- Le taux de croissance du PIB national est de 5,01% supérieur à celui du scenario de référence.
- Le relèvement de la part budgétaire de l'agriculture dans le budget global à 10% n'aura pas d'effets sur les variables réelles du modèle, ni sur la pauvreté compare a une part constante du budget.
- La mesure consistant à porter progressivement la part de l'agriculture dans le budget de 4,1% à 10% aura pour effet une réduction du besoin de financement .

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

- Les niveaux initiaux de productivité sont plus élevés, dans les branches de la pêche, de l'élevage. Cependant, le coton, le riz, l'arachide et les fruits se distinguent par des taux de croissance de la productivité élevés.

Tableau: Variation annuelle moyenne de la productivité globale des facteurs (en pourcentage), 2005-2020

Branches	Niveau initial	Niveau final	Taux de croissance annuel moyen 2005-2020
Mil/sorgho	0,896	1,478	3,18
Maïs	1,009	1,614	2,98
Riz	1,035	2,484	5,62
Légumes	1,142	1,575	2,03
Fruits	1,561	2,155	2,03
Coton	0,974	2,5817	6,28
Autres branches du primaire	1,024	1,404	1,99
Arachide	0,942	2,4498	6,16
Élevage	2,058	3,338	3,07
Pêche	2,064	3,344	3

Source : Simulations des auteurs.

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

- Globalement, la valeur ajoutée croît dans tous les secteurs.
- les augmentations les plus importantes sont enregistrées par les branches mil/sorgho, pêche, élevage ainsi que « d'autres branches du primaire ».

Tableau : Variation de la valeur ajoutée (en pourcentage), 2005-2020*

Branches	Variation moyenne (2005-2020)
Mil/sorgho	72,03
Maïs	62,05
Riz	54,96
Légumes	30,27
Fruits	49,79
Coton	14,58
Autres branches du primaire	168,09
Arachide	54,60
Élevage	74,99
Pêche	80,74
Autres industries alimentaires	116,04
Autres industries	25,25
Huilleries	7,54
Services marchands	10,15
Services non-marchand	6,96

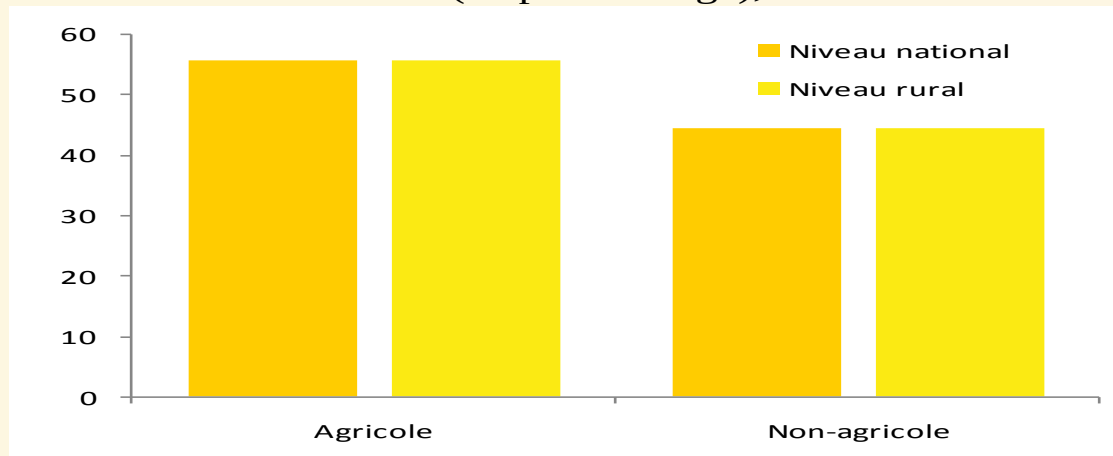
Source : Simulations des auteurs.

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

Quelles sources de croissance agricole?

- L'agriculture restera la principale source de croissance et de réduction de la pauvreté, au niveau national et au niveau rural, au cours des 10 à 15 prochaines années.

Graphique : Contribution de la croissance agricole à la réduction de la pauvreté aux niveaux national et rural (en pourcentage), 2005-201



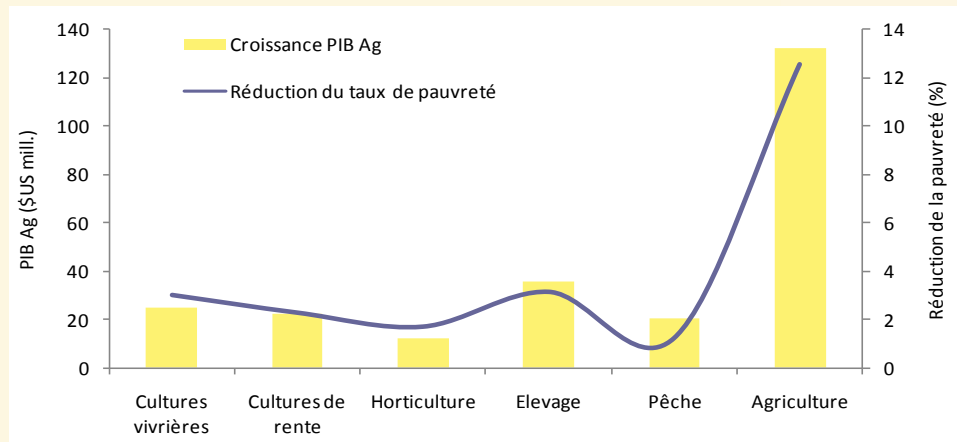
Source : Estimations des auteurs.

3. Options stratégiques, sources de croissance agricole, réduction de la pauvreté

Les sous secteurs ont des contributions différentes a la croissance agricole.

Les sous secteurs de l' **élevage**, **des cultures de rente** (arachide particulièrement) ont les contributions les plus élevées.

Graphique : Contributions sous-sectorielles à la croissance du PIB agricole (millions de \$US) et à la réduction de la pauvreté (pourcent), 2005-2015

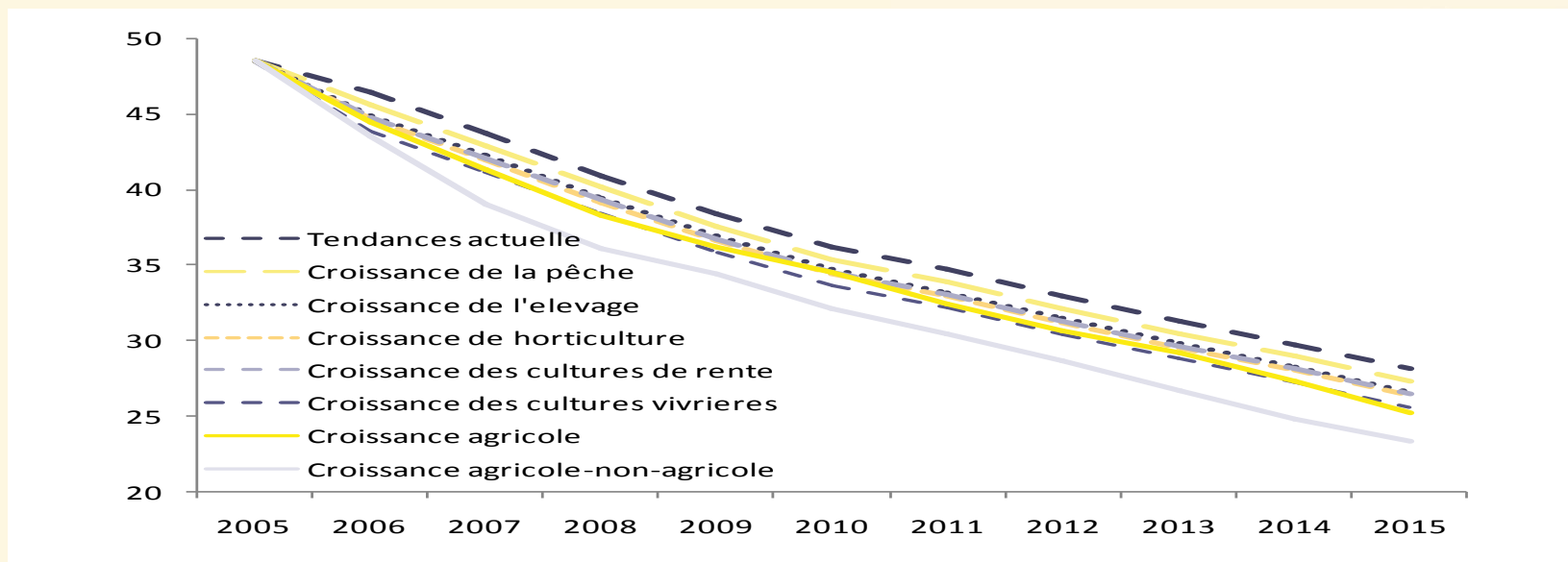


Source : Estimations des auteurs.

3. Options stratégiques, sources de croissance agricole, réduction de la pauvreté

Des stratégies de croissance isolées visant individuellement l'un ou l'autre des principaux sous-secteurs agricoles baisseraient le taux de pauvreté plus modestement qu'une stratégie de croissance intervenant dans l'ensemble du secteur agricole.

Graphique : Incidence de la pauvreté en 2015 sous des stratégies de croissance alternatives (en pourcentage)



Source : Estimation des auteurs.

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

Effets sur la pauvreté

L'Objectif OMD 1 atteint en 2015.

Tableau : Evolution de l'incidence de la pauvreté nationale, urbaine et rurale au Sénégal, de 2005 à 2020 (en pourcentage)

Année	National		Urbain		Rural	
	BAU	PDDA	Urbaine BAU	PDDAA	Rural BAU	PDDAA
2005	50,76	48,48	35,13	32,47	61,93	59,91
2006	46,38	44,46	32,26	29,93	56,59	54,96
2007	43,71	41,26	30,26	27,88	53,57	51,06
2008	40,93	38,30	28,52	25,81	50,13	47,56
2009	38,39	36,16	26,53	24,75	47,31	44,73
2010	36,20	34,52	25,08	23,61	44,67	42,82
2011	34,72	32,39	24,06	22,27	42,94	40,19
2012	32,96	30,69	23,20	20,79	40,58	38,42
2013	31,30	29,17	21,68	19,44	38,89	36,86
2014	29,76	27,36	20,15	18,17	37,46	34,71
2015	28,12	25,18	18,84	16,69	35,64	32,06
2016	25,81	23,64	17,13	15,47	32,93	30,36
2017	24,23	22,46	16,09	14,79	30,99	28,83
2018	22,81	21,32	15,15	13,89	29,26	27,58
2019	21,74	19,91	14,34	12,52	28,06	26,22
2020	20,30	18,82	13,00	11,85	26,61	24,84

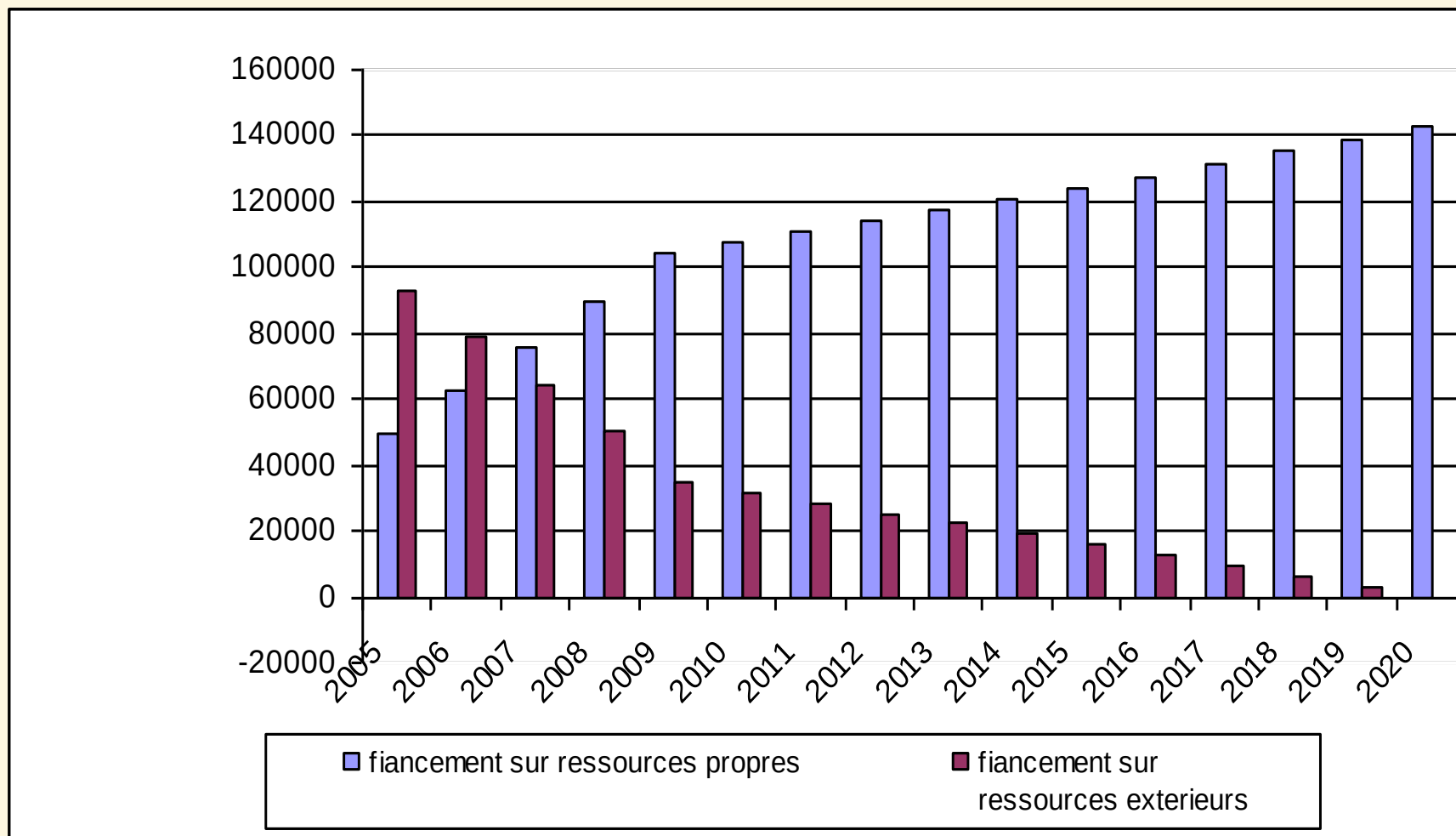
Source : Résultats des simulations.

3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

- Quels volumes de ressources internes et externes pour financer le PDDAA?



3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION 2)



3. PROJECTIONS SOUS PDDAA (SIMULATION PDDAA)

Tableau: Évolution du gap de financement entre 2005 et 2020 (en millions de CFA)

Périodes	Besoins en investissements agricoles (en millions de FCFA)	Besoins en consommation publique agricole (en millions de FCFA)	Financement des investissements publics agricoles sur ressources propres de l'Etat (en millions de FCFA)	Financement de la consommation publique agricole sur ressources propres de l'Etat (en millions de FCFA)	Gap de financement à rechercher (en millions de FCFA)
2005	142 116	22 276	38 548	4 201	121 644
2009	139 027	30 364	43 218	4 710	121 463
2014	139 721	40 186	49 859	5 434	124 614
2020	142 526	51 533	59 188	6 450	128 421

Source : Simulations des auteurs

5. CONCLUSION

- Les résultats de notre recherche ont montré l'importance de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté au Sénégal.
- La poursuite des tendances passées de croissance de l'agriculture ne permettra d'atteindre
- les objectifs que la CEDEAO assigne à ses pays membres en termes de croissance agricole (6%) et de réduction de la pauvreté (OMD1).
- Un surcroît d'effort d'amélioration sensible des rendements et d'extension des superficies cultivées est nécessaire ici et maintenant pour sortir les populations rurales et urbaines de la trappe de la pauvreté.
- L'objectif de croissance de 6% du Pib agricole contribuerait substantiellement à la croissance
- de l'économie nationale qui passerait de 4,40% (scénario de référence) à 5,01% par an et assurerait une réduction de moitié de la pauvreté nationale.
- Les sous secteurs contribuent différemment à la réalisation de la croissance agricole.

5. CONCLUSION

Le potentiel de réduction de la pauvreté serait d'autant plus grand que la stratégie de croissance est largement diversifiée, aussi bien dans le secteur agricole que dans les secteurs non agricoles.

- Mais sa mise en œuvre représente un grand défi.
- Ce cercle vertueux ne sera enclenché que si l'Etat, en moins de cinq ans, augmente la part de l'agriculture dans ses dépenses financées sur ressources propres en la portant à 10 pour cent
- Il est évident que l'importance de ces ressources extérieures à mobiliser dans un contexte de crise économique sérieuse dans les principaux pays donateurs,
- La faible capacité d'absorption dont le secteur de l'agriculture a fait montre jusqu'à présent, limitent sérieusement les chances de mise en œuvre immédiate du scénario PDDAA

JE VOUS REMERCIE

